Chez les arachnides, on trouve le vaisseau dorsal augmenté de quelques canaux.

Les crustacés les plus inférieurs ont encore un vaisseau dorsal. Chez les écrevisses et les crabes, il existe un cœur situé dans la région thoracique, et donnant naissance à un grand nombre d'artères, dont les branches terminales perdent leurs parois, et présentent des lacunes; le sang se rend dans les branches et revient au cœur par un système particulier de tubes; le cœur consiste en un simple ventricule.

Chez les mollusques, la circulation est également en partie lacunaire; le cœur comprend un ventricule et une ou deux oreillettes.

Chez les molluscoïdes, le tube intestinal est suspendu dans la cavité générale du corps, c'est dans la masse générale qui se trouve répandu le fluide nourricier, le sang. Quelques-uns de ces animaux ont un cœur tubulaire, qui se contracte de manière à lancer le sang tantôt sur la droite, tantôt sur la gauche.

Enfin, chez beaucoup de zoophytes, il n'y a pas de différence entre l'appareil digestif et l'appareil circulatoire; les matières élaborées par la digestion sont ballotées pendant un certain temps dans la cavité intestinale.

A. MILNE EDWARDS,
Professeur au Muséum de Paris.

Agriculture

L'ARMY-WORM

Un nouvel insecte ravage depuis quelque temps les exploitations agricoles des États-Unis: on l'appelle *army-worm* ou *ver en armée*.

Il doit ce nom à ce fait qu'il s'avance par escadrons, dans un ordre de marche d'une étonnante régularité, et qu'il semble obéir à des chefs, qui choisissent le terrain le plus favorable à leurs exploits.

En 1880, cet insecte a tout détruit sur son passage: céréales, arbres fruitiers, végétaux de toute espèce. Ses déprédations ont lieu de préférence sur les terres basses et humides.

Il ne travaille que pendant le jour; le soir, les régiments rentrent dans les terrains couverts d'herbages.

Un grand nombre de fermes des bords de la Delaware ont été complètement ruinées par les ravages de l'*army-worm*.

Préceptes de politesse

La gaieté à table ne doit être ni bruyante ni accompagnée de grands gestes.

Évitez les ricanements prolongés.

Ne jetez ni boulettes de pain ni quoi que ce soit à une autre personne.

La grossièreté des manières et des mœurs annonce la dépravation de l'esprit et du cœur.

Ne buvez pas beaucoup au début du repas.

Quand vous sentez que vous avez assez bu, arrêtez-vous absolument.

Ne renversez pas votre verre pour marquer que vous ne voulez pas boire; refusez simplement et avec fermeté.

Ne parlez pas à l'oreille de votre voisin, ni à voix tout à fait basse, ni d'un air mystérieux.

Si vous parlez d'une personne présente, ne la montrez pas du doigt, désignez-la par son nom.

Si le café ou le thé est trop chaud, laissez-le refroidir dans la tasse, et ne le versez pas dans la soucoupe.

Le maître de la maison aurait seul le droit d'inviter quelqu'un à chanter à table; mais cet usage est passé de mode: on ne chante qu'au salon.

Mais si, par une circonstance particulière, on vous invite à chanter, ne vous faites pas prier, et cédez de bonne grâce.

Dans les rues, donnez le haut du pavé, c'est-à-dire le côté des maisons, à la personne pour laquelle vous avez de la considération.

Si vous êtes seul sur un trottoir étroit, cédez le passage à toute personne honorable que vous croisez, à un prêtre, à une dame, à un homme chargé d'un fardeau, à un vieillard, à un infirme.

Si la circulation est gênée, ne rudoyez personne pour passer, et attendez patiemment votre tour.